

POUR UN MEILLEUR ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS !

Récit d'une expérience de formation sur le terrain

Contexte et objectifs

En 2006, le programme de partenariat mis en place, entre le CENAFFE, l'IUFM de Versailles et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), pour la formation continue des jeunes inspecteurs et assistants pédagogiques tunisiens, marocains et algériens de l'enseignement primaire, a permis de traiter, entre autres thèmes, celui répondant à la question :

Quelle pédagogie mettre en place pour développer l'enseignement de l'oral ?

Deux sessions de formation, de cinq jours chacune, ont été organisées en avril et juin 2006. Elles ont pris la forme d'ateliers dans lesquels les stagiaires ont pu, sous la houlette de formateurs français et tunisiens, pratiquer différentes activités orales que leurs instituteurs sont appelés à conduire ensuite dans leurs classes.

Trois axes ont été retenus :

Travailler l'oral à partir de la poésie et de la chanson

Travailler l'oral à partir de différents types de textes

Faire parler avec l'image fixe et mobile

Sachant que cette formation est relayée immédiatement par les activités de la classe, les inspecteurs bénéficiaires ont été informés que des visites dans leurs circonscriptions seront effectuées pour évaluer l'impact de cette formation, en apprécier les retombées pédagogiques et culturelles et recueillir des documents de classe produits, liés aux thèmes traités.

Les quatre premières visites ont eu lieu au cours du mois de mai 2007. Elles ont concerné les circonscriptions de Zaghouan, Kairouan, Bousalem et Sers.

La visite que nous avons effectuée à Zaghouan, le 21 mai 2007, s'inscrit dans ce cadre : il s'agit de rendre hommage à l'équipe pédagogique qui a assuré l'animation dont nous publions le compte rendu.

Descriptif de l'activité de formation

Cette activité s'articule autour de deux axes : Analyse et commentaire de séquences de classe puis exploitation des pistes possibles pour une pédagogie de l'oral, activité effectuée par l'inspectrice.

Trois séquences de classe sur vidéo sont successivement présentées, chacune étant suivie d'une discussion à partir d'une grille distribuée aux enseignants :

Séquence 1 : Préparation d'une fête avec des marionnettes (3ème année primaire)

Les élèves montent un spectacle de marionnettes à partir d'extraits de *Le Petit Chaperon Rouge* et de *Blanche Neige et les Sept nains*. Dans la séquence choisie, les élèves fabriquent les marionnettes et parlent des tâches qu'ils effectuent en s'exprimant en français.

Un spectacle, rythmé par de petites chansons, est présenté par toute la classe.

Séquence 2 : Exploitation du DVD « *La Belle et la Bête* » (5ème année)

Le film est présenté aux élèves, ensuite il est arrêté au deuxième épisode, en l'occurrence les élèves sont invités à imaginer la suite et la fin. Ils fabriquent, en groupes de quatre, des diapositives pour raconter l'histoire inventée et discuter entre eux (en français) pour expliquer le mode de fabrication.

Chaque groupe est ensuite appelé à raconter la fin avec ses propres diapositives ; l'une de ces fins est choisie par l'ensemble de la classe

Séquence 3 : Invention d'un conte (6ème année)

Des cartes représentant des personnages, des lieux et des objets sont données aux élèves, à partir d'un disque en carton cloué au tableau, les personnages, les lieux, etc. sont fixés au fil de la séance sur ce disque, des détails complémentaires permettant de caractériser les personnages et les lieux sont fournis par les élèves.

L'histoire progressivement élaborée donne lieu à une activité de mise en drame en pleine nature.

Ces différentes séquences sont commentées par chacun des enseignants qui les ont assurées. La discussion animée par l'inspectrice porte sur les démarches, supports et indicateurs permettant d'atteindre les objectifs fixés.

Une présentation en mode Power Point rappelle les principes clés qui régissent la mise en œuvre d'un projet centré sur l'acquisition de compétences orales.

Commentaires

Cette séance nous a intéressées à plus d'un titre :

- ✓ **Le caractère inédit** de la situation elle-même : voir une jeune inspectrice (Mme Leila Ben Sassi en l'occurrence) en activité avec ses

enseignant(e)s, dans un contexte spécifique de formation, est une expérience peu courante dans nos pratiques professionnelles.

- ✓ **La nature du transfert réalisé** : le passage des savoirs et savoir – faire, formalisés, développés au cours de l’initiation des formateurs à des activités pédagogiques contextualisées et à des modes d’exploitation réalisés par les enseignants, constituent pour nous un processus assez pertinent.
- ✓ **Le mode d’animation** mis en œuvre : une démarche participative, qui implique et les enseignants eux-mêmes et les assistants pédagogiques, permet de valoriser le rôle de chaque catégorie d’intervenants.
- ✓ **La richesse et la diversité** du contenu présenté : l’éventail des situations d’apprentissage, conçues par les enseignants, dénote une vraie créativité et une réelle appropriation de la démarche de projet telle qu’elle est préconisée par les instructions officielles.

Tout concepteur de formation d’enseignants sait combien il est malaisé de mesurer l’impact de la formation sur les pratiques de classe, a fortiori, quand il s’agit d’évaluer les effets d’une formation de formateurs sur les pratiques d’encadrement et par contrecoup sur les résultats des élèves.

C’est en cela que cette expérience a été édifiante pour nous. Nous considérons que ces questions se doivent de figurer dans le débat relatif à l’efficacité de nos dispositifs de formation.

Mounira Hammami
Inspectrice générale
Ministère de l’Education
et de la Formation

Liliane Le Pesant
Chargée des relations internationales
l’UFM de Versailles